

La question animale :

Une révolution culturelle

Par Rosalba Nattero

La condition des animaux sur cette planète, en ce moment historique, n'est pas seulement un thème pour les plus sensibles, mais elle représente avant tout un casus belli emblématique qui met en évidence comment la société majoritaire conditionne la liberté de tous, humains et animaux.

On assiste à un massacre continu de créatures innocentes dans une logique impitoyable qui veut qu'elles apparaissent comme des objets d'où l'on puise des protéines et sur lesquels mener des expériences atroces qui éloignent les soins nécessaires à la santé des humains. Ces créatures sont sensibles, elles éprouvent des émotions telles que l'amour et la peur : elles éprouvent des sentiments partagés entre

Le problème de l'utilisation des animaux, ainsi que de la compassion et de l'aide que l'on veut apporter à des créatures douées de sensibilité mais considérées comme des parias de la Terre, se révèle aussi et surtout comme un élément emblématique qui dénonce le vrai visage de la société majoritaire au-delà des clichés avec lesquels elle se pro pose et est acceptée.

Une société qui nous impose la consommation de produits animaux et l'expérimentation sur eux par opportunisme et ignorance au profit de l'enrichissement de quelques-uns.

L'action imprudente de ceux-ci cause des dommages à l'espèce humaine. Par exemple, l'épuisement des ressources en eau qui finit par desservir les grandes exploitations d'animaux dits à revenus et d'où proviennent des maladies virales récurrentes qui tuent des milliers de personnes chaque année.

Ce n'est pas seulement la pitié et la soif de justice qui doivent nous pousser à améliorer le sort des créatures sensibles, filles de notre propre Terre Mère. Aider la condition animale, c'est fixer les valeurs d'une société future plus juste et harmonieuse où il n'y a pas de discrimination spéciste et où chacun peut jouir de valeurs fondées sur la fraternité, la liberté des individus et la jouissance d'une qualité de vie heureuse en harmonie avec la nature. Aujourd'hui cet espace de liberté n'existe même pas pour l'espèce humaine, contrainte à être pratiquement asservie dans la production de biens en surplus par rapport à la demande réelle, pour ne répondre qu'au jeu de capitalisation de la haute finance. Une situation qui enlève du temps libre aux individus et les empêche d'exercer leur propre créativité libre.

Les animaux d'élevage et les humains semblent être impliqués dans le même sort.

L'humanité a connu de grandes batailles de civilisation, telles que l'abolition de l'esclavage ou l'égalité des sexes. Des objectifs qui, dans un passé pas trop lointain, semblaient inatteignables.

Aujourd'hui, nous sommes confrontés au plus grand holocauste de l'histoire : l'esclavage et l'extermination quotidienne de milliards d'êtres sensibles.

L'histoire devra faire face à cette abomination et ce sera la prochaine grande bataille que l'humanité devra affronter pour retrouver la dignité de l'espèce humaine également.



Rosalba Nattero

Présidente de la ECOSPIRITUALITY FOUNDATION

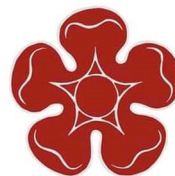
Pour contrer ce moment sombre de l'histoire, la Ecospirituality Foundation a promu la "Nouvelle Renaissance Ecospirituelle", un mouvement culturel, philosophique et d'opinion qui s'inspire à la philosophie de l'écospiritualité proposée par Giancarlo Barbadoro.

Giancarlo voyait l'écospiritualité comme la réponse à tous les maux du monde, une solution pour la planète et tous ses fils, humains et autres. L'écospiritualité signifie la relation de l'individu avec l'environnement qui découle de la réalisation d'une expérience intérieure en contact libre et individuel avec la Nature, non conditionnée par une idée préconçue ou une hypothèse idéologique pouvant la limiter. Selon cette philosophie, l'homme n'est pas le maître absolu de la création. La vision anthropocentrique, selon laquelle tout dans l'univers a été créé pour l'homme et ses besoins, doit être dépassée au profit d'une conception antispéciste et biocentrique. Avec le mouvement "Nouvelle Renaissance Ecospirituelle" nous perpétuerons l'héritage que le père fondateur de l'écospiritualité nous a laissé, et avec nous seront tous ceux qui veulent contribuer à un monde meilleur, pour nous et pour nos frères non humains.

La Nouvelle Renaissance Ecospirituelle

**NUOVO
RINASCIMENTO
ECOSPIRITUALE**

New Ecospiritual Renaissance



Le Manifeste

1) La Nouvelle Renaissance Écospirituelle est un mouvement culturel et d'opinion, apolitique, non partisan et non confessionnel, inspiré de la philosophie de l'écospiritualité proposée par Giancarlo Barbadoro. Par Ecospiritualité on entend la relation de l'individu avec l'environnement qui découle de la réalisation d'une expérience intérieure en contact libre et individuel avec la Nature, et qui n'est conditionnée par aucune idée préconçue ou hypothèse idéologique pouvant lui imposer des limites.

2) Nous estimons que dans le développement de l'expérience intérieure, il ne peut y avoir ni prophètes, ni maîtres de vérités révélées ou autres intermédiaires ayant la prétention de se substituer à l'expérience individuelle.

3) L'homme n'est pas le maître absolu de la création. On se doit de dépasser la vision anthropocentrique, selon laquelle tout dans l'univers a été créé pour l'homme et pour ses besoins, au profit d'une conception antisépéciste et biocentrique.

4) On doit pouvoir s'engager sur la voie d'une connaissance libre, sans préjugés et non polluée par des idéologies partisans. Nous voulons créer un monde avec une culture sans frontières idéologiques, pour que l'on puisse se confronter avec de nouvelles idées, admirer les étoiles, explorer l'univers et même au-delà de ses confins.

5) Nous voulons proposer une recherche libre « super partes » afin de développer une culture enrichie de nouvelles connaissances qui allie science et spiritualité sans privilégier certains domaines au profit d'autres.

6) Nous sommes favorables à l'échange d'expériences entre tous ceux qui acceptent de se confronter avec des pensées autres que les leurs, dans le respect absolu de toutes les idées qui ne nuisent pas à la liberté d'autrui.

7) Nous voudrions proposer l'étude et la protection des anciennes traditions afin de connaître et d'entretenir un lien avec les racines culturelles de l'humanité qui peuvent transmettre le sentiment de continuité et la notion de valeur universelle à chaque individu.

8) On estime que la spiritualité est une démarche personnelle et libre, et en tant que telle, elle doit être défendue et protégée.

9) Les animaux, les autres espèces, le règne végétal, sont les fils/filles de la Mère Terre comme l'être humain et en tant que tels doivent être respectés.

10) L'exploitation des animaux, réduits en esclavage dans les élevages, humiliés dans les cirques, confinés dans des zoos, utilisés comme des proies pour la chasse, torturés dans les laboratoires, ne peut pas être tolérée.

11) Notre planète doit être protégée et respectée. La Nature nous donne la vie, nous nourrit et nous fournit tout ce dont nous avons besoin pour vivre.

12) La Terre Mère ne consiste pas seulement en prairies vertes et en forêts, mais elle peut être aussi être considérée comme la gardienne d'un grand mystère cosmique. La Nature est notre seule vraie Mère qui nous aide dans notre croissance personnelle à travers ses stimuli incessants et son enseignement continu.

Un Nouveau Monde

La Nouvelle Renaissance Écospirituelle est un mouvement culturel et d'opinion, apolitique, non partisan et non confessionnel, fondé par la Ecospirituality Foundation, une organisation dotée du statut consultatif auprès des Nations Unies.

Le mouvement s'inspire de la philosophie de l'écospiritualité proposée par Giancarlo Barbadoro. L'écospiritualité est un concept qui est né de l'expérience des peuples naturels, ces peuples autochtones qui n'ont pas été absorbés par les religions et les idéologies de la société majoritaire. Des cultures présentes sur tous les continents qui ont toujours maintenu le contact avec la Terre Mère, et qui sont destinées à servir de référence pour la croissance spirituelle des individus. L'écospiritualité est la philosophie de la nature, une expérience d'harmonie intérieure qui s'étend à tout ce qui nous entoure, en respectant l'environnement et toutes les formes de vie. Une philosophie qui s'inspire de la Nature dans sa signification globale, qui se réfère non seulement à la manifestation de ses cycles naturels, mais également à son sens mystique, et qui est la gardienne d'un grand mystère cosmique.

L'écospiritualité conduit à réévaluer la relation de l'individu avec l'environnement, à travers laquelle tous les êtres vivants, et la planète elle-même, prennent une valeur et une dignité équivalentes à celles de l'homme. L'individu n'est donc pas considéré comme le maître incontesté du monde qu'il habite, mais il se trouve au contraire associé à toutes les manifestations de la vie et à la planète elle-même, dans une expérience commune qui fait partie intégrante d'un écosystème qui est en orbite dans l'espace. Une opportunité d'intégration harmonieuse dans l'environnement, considéré aussi bien en tant que dimension sociale que comme contact avec la nature, dans le respect de son harmonie.

La philosophie écospirituelle conduit également à une réévaluation de la culture et de la recherche dans une perspective non anthropocentrique et sans barrières idéologiques, dans une confrontation respectueuse de toutes les idées. Une culture ayant acquis une nouvelle connaissance qui allie science et spiritualité sans privilégier certains domaines par rapport à d'autres.

Situation des animaux dans le monde

Les grands chiffres ...

L'abattage des animaux pour fournir de la viande représente plus de 2.000 animaux par seconde, soit plus de 65 milliards d'animaux tués chaque année selon la FAO. Les estimations hautes sont de 1.380 milliards d'animaux tués par an en comptant toutes les espèces d'élevage ou sauvage.

Abattage, élevage et consommation de viande

Combien d'animaux abattus pour la consommation de viande ?

Entre 65.000.000.000 à 380.000.000.000 d'animaux d'élevage sont tués chaque année pour la consommation de leur chair.

Selon une estimation de la FAO en 2014, entre 65 à 150 milliards d'animaux sont tués pour être mangés dans le monde.

Pour L214, association de protection animale, en 2019 pas moins de 80 milliards d'animaux terrestres et plus de 300 milliards d'animaux aquatiques issus d'élevage qui seraient abattus chaque année dans le monde, auxquels s'ajoutent plus de 1.000 milliards de poissons sauvages.

Les animaux d'élevage concernés sont les poulets, les poissons, les poules pondeuses, les canards, les lapins, les dindes, les oies et pintades, les moutons, les chèvres, les vaches, les buffles, les chevaux, les chameaux, les ânes et mulets, les crevettes et autres crustacés.

Les chiffres des animaux sauvages concernant les poissons pêchés pour la consommation humaine directe ainsi que pour la réalisation d'huiles et de farines pour l'alimentation des poissons et crustacés dans les élevages.

Récapitulatif : Consommation mondiale de viande

Nombre d'animaux tués dans le monde en 2014

Selon la FAO

62.010.000.000 (plus de 62 milliards) de poulets

1.470.000.000 (1,47 milliards) de porcs

648.740.000 (plus de 648 millions) de dindes

545.080.000 (plus 545 millions) de moutons

444.170.000 (plus de 444 millions) de chèvres

300.070.000 (plus de 300 millions) de vaches et veaux

Selon la Banque mondiale en 2015, l'aquaculture représente 106 millions de tonnes de poissons par an, et 93,74 millions de tonnes de poissons pêchés en mer.

Ces chiffres sont éffarants et il urge que l'humanité se remette en cause grâce à une prise de conscience. Et ce combat de prise de conscience a été l'oeuvre de toute une vie.

Une oeuvre de Giancarlo Barbadoro qui durant son passage sur la Terre s'est battu corps et âme pour le droit des animaux à travers la ECOSPIRITUALITY FOUNDATION. Un combat qui depuis le 06 août 2019, date de la disparition de Giancarlo Barbadoro est poursuivie par Rosalba Nattero.

Le présent numéro de notre Magazine a décidé de rendre un hommage mérité à Giancarlo Barbadoro que nous appelons affectueusement: ami et frère et animaux.

Qui était Giancarlo Barbadoro ? Réponse dans les lignes ci-après...

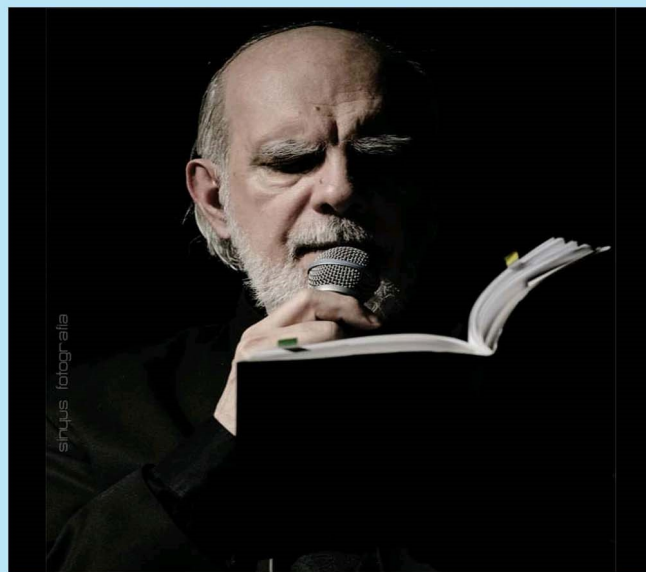
Hommage au pionnier de l'écospiritualité

Giancarlo Barbadoro, ami et frère des animaux

Giancarlo Barbadoro (1943-2019) était journaliste, écrivain, poète, musicien et animateur radio-télévision.

Son principal domaine d'étude était celui des traditions celtiques et pré-celtiques et des peuples naturels (ou peuples autochtones) de la planète dans leur aspect philosophique et mythologique.

Toujours engagé dans la lutte pour les droits des sans-voix, il a fondé en 2001 la Ecospirituality Foundation, une organisation dotée du statut consultatif auprès de l'ONU, avec un staff composé de Natif Américaines, Natif Australiens et Natif Européens, qui œuvre pour la protection de la spiritualité et des lieux sacrés des peuples naturels. Avec la Ecospirituality Foundation, il s'est aussi toujours battu pour les droits des animaux, un sujet qui l'a profondément fasciné et auquel il a consacré nombre de ses poèmes.



***Giancarlo Barbadoro,
Président Honoraire de la
ECOSPIRITUALITY FOUNDATION***

Il a été délégué de l'ONU en tant que représentant de cinq organisations autochtones de divers continents. En 2011, il fonde l'Ecole de Kemò-vad Sole Nero pour la diffusion de l'ancienne discipline de méditation d'origine druidique appelée aussi "L'art du geste".

Son éclectisme l'a amené à évoluer dans divers domaines artistiques dont la peinture, la poésie et la musique. Ses recherches musicales s'inspirent de "l'Art Alchimique du Silence", un parcours inspiré des anciennes traditions des druides d'Europe du Nord, qu'il exprime à travers la flûte et les claviers.

Il a écrit de nombreux livres sur la mythologie, la méditation et les traditions pré-celtiques et publié divers recueils de poèmes et d'albums de musique. Il était membre du groupe musical LabGraal en tant que flûtiste, poète et compositeur.

Les débuts : astronomie, archéologie et phénomènes non conventionnels

Son intérêt pour les traditions anciennes est né dès son plus jeune âge, lorsque la rencontre fortuite avec une communauté autochtone traditionnelle des vallées piémontaises l'introduit dans une histoire inconnue qui deviendra le leitmotiv de ses recherches. De cette rencontre est née sa recherche des civilisations anciennes, du mégalithisme et de la spiritualité de la méditation.

Intéressé dès son plus jeune âge par les sciences d'avant-garde et les champs d'études non conventionnels et tous les faits extraordinaires qui restent en marge de la science officielle, il entame au début des années 1960 sa collaboration avec le magazine Clypeus, chroniques de l'insolite, dirigé par Gianni Settimo. En 1965, avec la rédaction de Clypeus, il organise la 2ème Convention Nationale de Clypéologie à Turin dans l'Aula Magna du Umberto I National Convitto I, à laquelle participent chercheurs et écrivains dont Raymond Drake, Benedetto Lavagna et Roberto Pinotti. La conférence a été suivie par la télévision italienne RAI, la télévision Suisse et divers journaux nationaux italiens.

En 1967, il fonde le Centre culturel Jules Laforgue à Turin, dont le nom est inspiré du poète français du même nom. Le Centre s'occupe d'astronomie, d'archéologie, d'ufologie, d'astronautique et de parapsychologie. La même année, il fonde le magazine La forghiana, une publication indépendante de science, de littérature et d'histoire.

En 1970, il fonde l'Observatoire astronomique municipal de Cérès (TO) avec Giancarlo Rolando, alors maire de Cérès, et Mario Anesi et en devient le directeur adjoint.

En 1971, il a commencé sa collaboration avec Corrado Tedeschi, fondateur de la maison d'édition du même nom à Florence, écrivant pour Il Giornale dei Misteri dès les premiers numéros, un magazine fondé et dirigé par Tedeschi, qui traite de l'ufologie, de la clipeologie, des sciences d'avant-garde et astronomie.

En 1972, il entame une collaboration avec Peter Kolosimo, pseudonyme de l'écrivain Pier Domenico Colosimo, écrivant de nombreux articles sur le thème des Templiers et

des religions préchrétiennes pour le magazine Pi-Kappa fondé et dirigé par Kolosimo.



*Giancarlo Barbadoro,
lors d'un évènement organisé par la
ECOSPIRITUALITY FOUNDATION*

Ses recherches sur les mythes européens antiques et sa passion pour l'archéologie le mènent sur les traces de Rama, une ancienne ville légendaire qui aurait existé dans une vaste région du Piémont aux époques archaïques. Sur les traces de la légende, Barbadoro mène des recherches sur les anciennes découvertes mégalithiques du Piémont avec l'archéologue Mario Salomone. Ensemble, ils découvrent le complexe mégalithique dans lequel se détache le "masque toltèque" de Villar Focchiardo d'une valeur historique incontestable et d'autres structures similaires qui sont maintenant couvertes pour les préserver.

Au cours de ses recherches, Barbadoro met en lumière le mythe antique de la ville de Rama, qui est resté vivant jusqu'à la fin du XIXe siècle, mais ensuite enfoui dans les replis de l'histoire. Depuis la redécouverte de Barbadoro dans les années 1970, le mythe de la ville de Rama est réapparu dans l'histoire, dans les chroniques, dans les romans et dans les émissions de télévision qui reproduisent encore aujourd'hui l'ancien mystère.

Au cours de ces années, Barbadoro activa un foyer culturel dans lequel l'archéologie, la mythologie et les sciences non conventionnelles étaient discutées, et fréquenta les salons ésotériques de Turin de cette période, collaborant avec des personnages tels que le radiesthésiste Benedetto Lavagna et le chercheur Gustavo Rol.

Au cours de ces années également, il lui fut demandé de diriger un cours "d'ésotérisme et de méditation" pour une institution ésotérique historique de Turin, dans le but de qualifier ses représentants.

Une nouvelle ère culturelle

Dans le dortoir de Turin pour les après-travailleurs de la fin des années 70, début des années 80, Giancarlo Barbadoro lance une initiative destinée à changer la culture de la ville et à inspirer d'innombrables tendances culturelles.

Au cours de ces années, il a fondé le Centre culturel "Spazio 4" qui s'occupe d'archéologie, d'exobiologie, de parapsychologie, de spiritualité. Le but est de proposer une recherche entre science et spiritualité, sans frontières ni barrières idéologiques. L'initiative est liée à un courant européen de renaissance spirituelle qui a vu naître au cours de ces années un mouvement culturel qui a abouti à ce que l'on appelle actuellement le New Age.

L'initiative Spazio 4 suscite un énorme intérêt, en particulier chez les jeunes, et est une forge qui inspirera de nombreux mouvements spirituel à Turin dans les années 1980, ainsi qu'une nouvelle façon de créer une culture qui influencera également la musique. Un creuset d'expériences qui a inspiré de nombreuses réalités culturelles et musicales encore présentes aujourd'hui dans la ville de Turin.

Philosophie, méditation et musique du Vide

Au début des années 1980, suite à ses voyages d'études en Bretagne sur les traces de la culture celtique, il entame une relation avec les communautés autochtones du lieu, notamment avec l'ancienne coterie druidique de la forêt de Brocéliande, dont il apprend la technique musicale de Nah-sinnar, la musique de méditation appelée aussi "Musique du Vide", et la discipline de Kemò-vad, méditation dynamique aussi appelée "L'art du geste".

De voyages en Bretagne, il puise son inspiration pour ses essais philosophiques et méditatifs dont "Chercheurs de l'infini", "Harmonie et créativité de la méditation", "La proposition Shan", "L'homme et la mort".

Au cours de ces années, il a commencé sa collaboration avec Rosalba Nattero, à laquelle il a rejoint la recherche commune sur le symbolisme et les origines du mythe du Graal. Avec Rosalba Nattero, il entreprend des voyages d'études en Europe du Nord où il rencontre les communautés des Skalds modernes d'Oslo et de La Haye, les Druidic Gorsedds du comté de Meath (Irlande) et d'Inverness (Écosse). Des rencontres qui s'avéreront inestimables pour la recherche sur les anciennes traditions des indigènes européens avec la contribution de récits relatifs aux événements des anciennes cultures nordiques, qui aboutiront aux essais "Le cœur antique" et "La ville mythique de Rama".

La rencontre avec l'abbé Auffrai de Carnac et les contacts annuels avec la communauté druidique de Paimpont (Bretagne) s'avéreront inestimables pour la diffusion de la musique de méditation et pour l'ancienne discipline de Kemò-vad. Les livres "Ma flûte, mon âme" et "Dancing in the Wind" sont issus de ces rencontres.

En 1986, à Forres (Ecosse), il fonde le mouvement international New Earth Circle (Cercle de la Nouvelle Terre), avec Rosalba Nattero, Eileen Caddy de la Findhorn Foun

dation et des représentants de mouvements philosophiques de différentes nations du monde entier. Le New Earth Circle vise à promouvoir une méditation planétaire tous les mardis soirs. Au cours de la même période, il rencontre à Londres de nombreux représentants de mouvements philosophiques intéressés par la promotion de la méditation planétaire du New Earth Circle dont Sir George Trevelyan, la princesse russe Helena Moutafian, la baronne autrichienne Edmée Di Pauli et l'écrivain Barbara Cartland.

Avec le New Earth Circle, il promeut de nombreuses initiatives de méditation, telles que des méditations collectives en contact avec la nature et des rencontres de méditation à l'occasion d'événements internationaux.

En 1987, il a fondé Shan International Magazine avec une équipe internationale. Le magazine est publié en anglais et est présenté à Londres à l'occasion du Mind, Body & Spirit Festival qui se tient au Royal Horticultural Hall.

En 1988, au festival Mind, Body & Spirit à Londres, il donne un concert de méditation interprétant la Nah-sinnar à la flûte. La même année, il présente le Shan International Magazine à Florence lors de la conférence internationale "Florence Convocation" à laquelle participe toute l'équipe éditoriale, composée d'éditeurs du Royaume-Uni, des Pays-Bas, des États-Unis et de Bulgarie. En 1988 également, il a participé avec toute la rédaction du Shan International Magazine au congrès international "Spiritual Renaissance" à Wassenaar, Hollande, en présence de représentants de mouvements philosophiques européens tels qu'Elinor Detinger et la baronne Edmée Di Pauli.

En 1990, il fonde la revue Meditazione Oggi pour la diffusion de la philosophie de la méditation, à laquelle est attaché le bulletin "New Earth Circle News".

En 1991, sa méthode de "Dimensionnement Intégratif" basée sur la méditation avec la Nah-sinnar, la "Musique du Vide" et sur l'ancienne pratique du Kemò-vad, a été incluse par le Département de l'Education de la Ville de Turin dans les activités éducatives cours parascolaires dans les écoles de Turin. La même année, l'Armée de l'Air mène une expérience sur les effets de la méthode de méditation avec le Nah-sinnar au moyen de l'électroencéphalogramme et, compte tenu des effets positifs sur la lucidité des volontaires, propose d'inclure la méthode dans la préparation des pilotes.

Dans le domaine de la musique pour la méditation, il conquiert un espace qui attire ceux qui recherchent des bienfaits et de l'inspiration dans la musique, et sa "Musique du Vide" est adoptée par les écoles de méditation, de musicothérapie et de yoga.

En 1994, il a activé les cours gratuits d'introduction à la méditation, qui se poursuivront chaque année avec une forte participation du public, et en 2002, il a commencé les séminaires sur "Méditation et écospiritualité" pour le Département de neurosciences - Section de psychiatrie de l'Université de Turin. Les séminaires font partie intégrante du cours de troisième cycle en psychiatrie transculturelle.

Poésie, art, musique et culture celtiques

En 1987, il fonde le groupe LabGraal avec Rosalba Nattero, un projet musical qui introduit la musique celtique en Italie, inspirée par l'esprit tribal de l'âme celtique. Giancarlo Barbadoro participe au groupe en tant que flûtiste, poète et compositeur, interprétant leur âme la plus intime. Beaucoup de ses poèmes dénoncent la condition d'esclavage des animaux dans notre société.

Pour Triskel Edition, il publie les recueils de poèmes "Sous les étoiles, réflexions d'un extraterrestre", "Nel Segno del Graal", ce dernier accompagné d'illustrations de la peintre Angela Betta et avec la présentation du Département de la culture de la région du Piémont. Il présente son nouveau recueil de poèmes "Il Giardino dei Giunchi", publié par Keltia Editrice, au Salon international du livre de Turin en 2013.

Il participe à plusieurs récitals de poésie avec des poètes internationaux, tels que Lakota Gilbert Douville, la poète française Nicole Cordier, le poète africain Brice Tjomb. Avec ce dernier, il publie le recueil de poèmes en français "Les Chants de Mère Terre" consacré à la montagne sacrée du Bas-peuple du Cameroun.

Sa veine artistique s'exprime également dans la peinture et avec ses œuvres il participe à des expositions personnelles et collectives. Déjà dans les années 70, il a participé à une exposition d'art collective organisée par le magazine "Illustrato FIAT", remportant le premier prix du concours de peinture dans le cadre de l'exposition, avec son œuvre "After Man".

Avec un melting-pot d'artistes d'avant-garde, il fonde en 1988 la galerie d'art et de culture Andromeda à Turin, qui organise des expositions d'art, des salons culturels et des rencontres de méditation.

Sa formation musicale se déroule au contact des traditions du nord de l'Europe et des Natif Américains, lors de ses fréquents voyages en Bretagne et au contact des cultures des nations indiennes. La rencontre avec l'aspect intime de ces traditions l'amène à développer son propre style musical personnel qui transmet toute la poésie du silence intérieur.

Jouant avec des musiciens des traditions hopi et druidique, Giancarlo Barbadoro acquiert une expérience musicale aux caractéristiques d'intériorisation. Avec Rosalba Nattero, il réalise l'album "Katchina" en Arizona inspiré de la musique des Amérindiens du sud-ouest.

Dans le domaine musical, il publie plusieurs albums à la fois avec le LabGraal et en tant que soliste interprétant de la musique pour la méditation au clavier et à la flûte. Ceux-ci incluent : À la lumière d'Andromeda, Shan la

méditation, Dreaming (enregistré en Australie avec la musicienne aborigène Jida Gulpilil) et le récent The Green Path qui se concentre sur la flûte chamanique.

Afin de promouvoir la musique et la culture celtiques, il a fondé à Turin avec Rosalba Nattero l'association culturelle "Grotta di Merlino" (l'actuel "Garage of Art & Culture"), un club qui rassemble des passionnés celtiques, avec ensuite ouverture de succursales dans les villes de Rome et Asti.

En 2003, il fonde le mouvement "Nel Segno del Graal" avec un groupe d'artistes composé de musiciens, d'écrivains, de réalisateurs et de peintres. Avec le cénacle des artistes qui composent "Nel Segno del Graal", il élabore un Manifeste artistique qui est présenté au Garage di Arte & Cultura à Turin. Avec les membres du groupe, il développe une série d'initiatives artistiques, d'expositions d'art, de concerts et de représentations théâtrales.

En 2017, il fonde l'association Artists United for Animals avec Rosalba Nattero, un partenariat d'artistes, de tout domaine artistique, qui ont l'intention de diffuser une culture anti-espèce.

Son travail de diffusion de la culture celtique et des peuples autochtones de la planète s'est également développé au fil des ans avec la publication de nombreux essais publiés par Edizioni Triskel et par Keltia Editrice, dont Il Cuore Antico, Le Feste dei Celti, I Popoli Naturali et Ecospiritualità, Rama Vive, La ville mythique de Rama et avec des articles, des discours et des interviews dans des journaux, des magazines, des émissions de radio et de télévision.

Peuples naturels et écospiritualité

En 1993, lors d'un voyage en Arizona, avec Rosalba Nattero, il a pris contact avec la communauté Apache de la réserve de San Carlos. Il collabore avec Ola Cassadore, leader de l'Apache Survival Coalition, afin de protéger le mont Graham, la montagne sacrée des Apaches. Avec Rosalba Nattero, il a été nommé "représentant de l'Apache Survival Coalition". La collaboration se poursuit dans les années suivantes avec des rencontres en Arizona et en Italie au cours desquelles elle promeut des initiatives en faveur des Apaches et lève des fonds pour leur lutte pour la défense de la montagne sacrée.

En 2000, il fonde la Ecospirituality Foundation avec Rosalba Nattero, Maurizio Poletto, Roberto Garosci, Nick Youldon, Anna Maria Bonavoglia, Camilla Novelli, Marco Pulieri, Luca Colarelli, Gianluca Roggero, Gilbert Douville (Lakota amérindien et porteur de pipe) et Daniel Zapata, (Amérindien de la nation Chichimeca du Mexique). Les fondateurs rédigent le "Manifeste de l'écospiritualité" pour la protection des droits culturels et spirituels des peuples naturels et en particulier des indigènes européens. Le manifeste est également un engagement pour la protection des droits des animaux. La première

est rejointe par Ola Cassadore et Mike Davis de l'Apache Survival Coalition.

Avec la Ecospirituality Foundation, il organise de nombreuses conférences et rencontres sur le thème des peuples naturels et de l'écospiritualité, avec une attention particulière au cas du mont Graham, en promouvant des initiatives caritatives pour l'Apache Survival Coalition.

Toujours avec la Ecospirituality Foundation, il promeut de nombreuses initiatives caritatives dédiées aux refuges pour animaux en difficulté et aux organisations de puériculture. Pour son engagement en faveur de la protection des animaux, la Ecospirituality Foundation, avec la commission SOS Gaia, devient membre du Conseil des Associations Animales Volontaires de la Ville de Turin.

Au cours de ces années, il a organisé avec la Ecospirituality Foundation à Rome, au Campidoglio, l'événement "SOS Gaia, une aide pour la planète et pour tous ses habitants", une initiative qui fait partie des événements qu'elle organise pour la défense des animaux.

En 2001, il a publié l'essai "Les peuples naturels et l'écospiritualité" écrit avec Rosalba Nattero et Ola Cassadore et le livre a reçu les encouragements de l'ONU, Haut-Commissaire aux droits de l'homme. Le produit de la vente du livre est destiné aux communautés autochtones.

Le livre est pris comme référence par de nombreuses communautés autochtones car il stigmatise l'identité morale des indigènes de tous les continents, soulignant le lien spirituel qui existe entre eux et mettant en évidence les énormes différences qui existent entre la société majoritaire et les peuples naturels.

Le texte est inséré dans les bibliothèques municipales de Turin et de sa province et présenté par le conseiller à la culture de la province de Turin à tous les directeurs d'école. Le livre "Peuples naturels et l'écospiritualité" est traduit en anglais et en français et présenté lors de conférences internationales en Europe, en Australie et aux États-Unis. Le texte est inclus dans le catalogue de l'ONU et est présent dans les librairies des Nations Unies à New York et à Genève dans le secteur "Droits de l'Homme".

En 2008, il entame une collaboration avec Ange Yvon Hounkonnou de Cotonou (Bénin) avec qui il fonde la Ecospirituality Foundation Bénin dans le but de diffuser la philosophie de l'écospiritualité en Afrique.

Ange Yvon Hounkonnou est nommé président de la la Ecospirituality Foundation Benin et promoteur de l'écospiritualité en Afrique de l'Ouest.

En août 2012, Giancarlo Barbadoro a été nommé dignitaire de la Cour royale de Dangbo au Bénin, en tant que "Dignitaire honoraire du Royaume de Dangbo" par le roi de l'ancien royaume de Dangbo pour le travail effectué par la Ecospirituality Foundation Bénin.

Giancarlo Barbadoro a fondé au cours de ces années le refuge "Sauvons Nos Animaux" en République Démocratique du Congo géré par Paterne Huston Bushinju, une initiative qui sauve des milliers de chiens et de chats chaque année.

L'engagement envers les Nations Unies

En 2000, il a commencé son activité à l'ONU en participant à la Commission des droits de l'homme des Nations Unies à Genève.

En 2002, il a participé au Groupe de travail des Nations Unies sur les populations autochtones à Genève et lit une intervention sur le cas du mont Graham.

Giancarlo Barbadoro lit une déclaration en faveur du bas peuple du Cameroun à l'Instance permanente des Nations Unies sur les peuples autochtones à New York.

La même année à Carnac en Bretagne, en France, il rencontre les représentants de l'association Menhirs Libres avec lesquels il active une collaboration pour la défense des menhirs de Carnac considérés comme le lieu sacré des peuples indigènes de Bretagne, depuis 1990 clôturés et rendus inaccessibles aux habitants. Menhirs Libres le nomme avec Rosalba Nattero comme "représentant de la communauté traditionnelle des Menhirs Libres" avec délégation aux Nations Unies.

Il continue sa participation annuelle au Groupe de travail des Nations Unies sur les peuples autochtones à Genève en présentant des appels en défense du cas du mont Graham et à la session de 2004, il présente le livre "Les peuples naturels et l'écospiritualité" dans un événement parallèle du forum.

Au cours des sessions de l'ONU, il rencontre de nombreux représentants d'organisations autochtones qui se joignent au personnel de l'Ecospirituality Foundation, notamment Lez Malezer, président du Congrès national des premiers peuples d'Australie (Australie), Gary Murray, président de la Wiran Aboriginal Corporation (Australie), Roberto Mucaro Borrero, président de la Confédération unie du peuple de Taíno (Caraïbes).

En janvier 2005, il a été convoqué à l'ONU à New York pour l'affectation à la Ecospirituality Foundation du "Statut Consultatif auprès des Nations Unies".

La même année, il se rend en Australie pour une tournée avec LabGraal à Sydney et Melbourne et prend contact avec la communauté aborigène Wamba Wamba avec laquelle il établit une collaboration pour la défense de leurs lieux sacrés. Il participe avec Rosalba Nattero et LabGraal à une cérémonie aborigène intime et à cette occasion il est nommé "représentant de la Wiran Aboriginal Corporation" avec délégation aux Nations Unies.

Toujours en 2005, en Australie, il a organisé des séminaires sur le celtisme et les peuples naturels à l'Université de Melbourne et au Leichhardt Forum à Sydney. Avec LabGraal, il a réalisé le CD Dreaming, enregistré à Melbourne avec la musicienne aborigène Jida Gulpilil, un album qui a reçu l'encouragement de l'ONU, Haut-Commissaire aux droits de l'homme.

En 2006, il entame une collaboration avec Brice Tjomb, représentant du Peuple Bassa du Cameroun, pour la défense de la montagne sacrée Ngog Lituba. Cette année-là également, il a organisé la visite à Turin de la délégation du Peuple Bassa du Cameroun pour donner une visibilité à la défense de la montagne sacrée Ngog Lituba auprès des institutions locales. Le Mbog Parlement le nomme "Représentant du Mbog-Parlement du Cameroun".

En mai 2006, il participe à l'Instance permanente sur les peuples autochtones de l'ONU à New York en tant que délégué de l'Apache Survival Coalition (Arizona), de la Wiran Aboriginal Corporation (Australie), de la communauté Menhirs Libres (Bretagne) et du Mbog-Parlement (Cameroun) en lisant à l'assemblée un appel aux communautés qu'il représente. Au cours des travaux du Forum, il présente son livre "Les peuples naturels et l'écospiritualité" qui est inclus dans le catalogue de la bibliothèque de l'ONU à New York.

En 2007, il a joué, avec les autres musiciens de LabGraal, le film « Shan, l'ancien cœur des peuples naturels » produit par la Fondation Ecospirituality sous la direction de Stefano Milla. Le long métrage raconte la réalité invisible des peuples naturels à travers les expériences de Barbadoro et LabGraal en contact avec les communautés autochtones de la planète. Le film est réalisé avec l'encouragement de l'ONU, du Haut-Commissaire aux droits de l'homme et parrainé par la Commission du film, l'Institut culturel italien de Melbourne, la présidence du conseil municipal de Rome, Apache Survival Coalition, Wiran Aboriginal Corporation, Menhirs Libres et d'autres organismes internationaux. Le film est traduit en anglais et en français et présenté à Turin, Rome, Carnac et projeté dans de nombreux cinémas italiens, restant pendant trois mois parmi les films les plus regardés en Italie. Il est ensuite présenté à l'ONU à New York et Genève et acheté par Sky, qui l'inclut depuis plus d'un an dans sa programmation. Le film a inspiré le roman fantastique d'Anna Maria Bonavoglia, Shan.

Lors de l'Instance permanente sur les peuples autochtones à New York en 2010, il a lancé un appel pour la protection des cultures des Européens autochtones et a tenu une conférence sur les communautés autochtones du nord de l'Italie.

La collaboration avec l'ONU se poursuit chaque année en participant aux sessions de l'Instance permanente sur les peuples autochtones à New York et du Mécanisme d'experts sur les peuples autochtones à Genève.

Le Cercle de pierres de Dreamland

En 1999, il a commencé la réalisation de son projet "Stone Circle of Dreamland", un cercle de pierre construit dans le parc naturel de Mandria dans le but de donner une continuité à l'art mégalithique, présent dans le monde entier, témoignage d'une culture ancienne qui il est encore vivant aujourd'hui même dans les territoires piémontais. Giancarlo Barbadoro, en choisissant le lieu de construction du cromlech, s'est inspiré du contact avec les représentants des anciennes cultures indigènes encore présentes dans le Piémont. De contacts avec les Anciens des "Familles celtiques", il a pu avoir une indication d'un ancien lieu sacré où les cérémonies druidiques étaient célébrées il y a plusieurs siècles, et il a voulu, avec ce travail, donner une

continuité symbolique à cette tradition en choisissant ce lieu pour son projet.

Le cercle de pierres de Dreamland est une expression artistique inspirée du "Land Art", une sculpture architecturale créée dans l'environnement naturel avec des éléments choisis et rassemblés dans la nature.

Le projet s'est achevé en 2006 avec la pose d'un deuxième cercle composé de 12 menhirs, à 2 mètres de hauteur du sol, et avec la pose de quatre blocs en direction des points cardinaux. L'intérieur du complexe a un diamètre de 40 mètres. L'œuvre, conçue sur la base d'éléments d'archéoastronomie selon les sciences anciennes des Celtes, est née avec l'intention de rapprocher les visiteurs d'une expérience de contact intime avec la nature, leur permettant d'interagir avec les événements astronomiques et l'environnement. Le Dreamland Stone Circle a suscité un intérêt considérable de la part de chercheurs et d'artistes du monde entier, devenant un théâtre dans la nature où se déroulent des rencontres d'art et d'esprit, telles que les performances musicales du LabGraal, les lectures de poèmes, les rencontres de méditation avec la flûte et les ateliers de Kemò-vad.

Le projet « Rama Vive » et l'école Kemò-vad Sole Nero

En 2007, il lance le projet "Rama Vive" avec Rosalba Nattero pour la redécouverte des traditions des indigènes européens, avec une attention particulière aux traditions indigènes du Piémont. Ses recherches sur les mythes et les anciennes traditions celtiques l'ont amené à s'intéresser au mythe de l'ancienne ville de Rama, ville cyclopéenne qui aurait existé dans la vallée de Suse, dans le Piémont, à l'époque archaïque. Le résultat de ses recherches est exprimé dans le livre écrit avec Rosalba Nattero "Rama Vive" publié par Edizioni Triskel, qui est présenté dans de nombreuses conférences à Turin et sa province, dans le documentaire de Luca Colarelli "Rama Vive, mégalithisme et traditions celtiques du Piémont" inspiré au livre du même nom, dont il écrit le scénario, et dans le livre "La ville mythique de Rama" écrit avec Nattero, publié par Keltia Editrice et présenté au Salon international de Turin 2013.

Également en 2007, il est devenu membre de l'EUS-European UFO Survey, un groupe européen de chercheurs et scientifiques indépendants et avec eux il a organisé la conférence "In search of Diverse Intelligences" en mars 2008 à l'Empire Cinema Theatre de Turin, en présence d'astronomes et de chercheurs internationaux.

En 2009, il a commencé une collaboration avec l'organisation Giza for Humanity, un organisme international qui s'occupe d'archéologie et de mégalithisme, dont il est devenu partenaire avec des scientifiques, des astronomes et des archéologues de diverses nations. La même année, il est invité à Paris pour participer à la conférence "Quelques Mystères Anciens" organisée par Giza for Humanity. Lors de la

conférence, il présente le projet “Rama Vive” soutenu par une vidéo sur les mégalithes du Piémont.

En 2009 également, il a organisé un séminaire sur l'anthropologie et la cosmologie pour le groupe Hubble Astrofili de Fiano (TO) et a commencé une collaboration avec la bibliothèque municipale de Fiano, qui est devenue l'un des bureaux de l'école Kemò-vad Sole Nero.

En 2010, il a lancé l'initiative “Cantiere Culturale di Dreamland” (maintenant Ecovillage de Dreamland) dans le Parco della Mandria, Piémont, pour promouvoir la redécouverte de la culture celtique et des peuples autochtones en tant que présences vivantes sur la planète, à travers des conférences, des scènes et des ateliers en contact avec la nature.

La même année, il présente l'essai “Il Cuore Antico” (Le Cœur Ancien), écrit avec Rosalba Nattero, publié par Keltia Editrice au Salon international du livre de Turin, dans lequel sont rassemblées deux décennies de recherche sur les cultures des peuples indigènes d'Europe. Le documentaire “The Ancient Heart, not to forget” de Luca Colarelli est tiré du livre, auquel il participe en tant que scénariste, qui est présenté en anglais à l'ONU à New York.

En 2011, il fonde avec Rosalba Nattero “l'Ecole de Kemò-vad Sole Nero” pour promouvoir une ancienne discipline druidique dans ses composantes de méditation, histoire, culture, sur un mandat spécifique de la communauté druidique de Brocéliande, en activant des cours de base et des stages au Gym de Dreamland, dans le Parco della Mandria, au Gymnase du Collège de Fiano (TO), au Garage d'Art & Culture de Turin et en organisant des démonstrations dans les parcs et places publics.

La même année, il présente son essai Danzare nel Vento, Harmonie et bien-être de Kemò-vad au Salon international du livre de Turin.

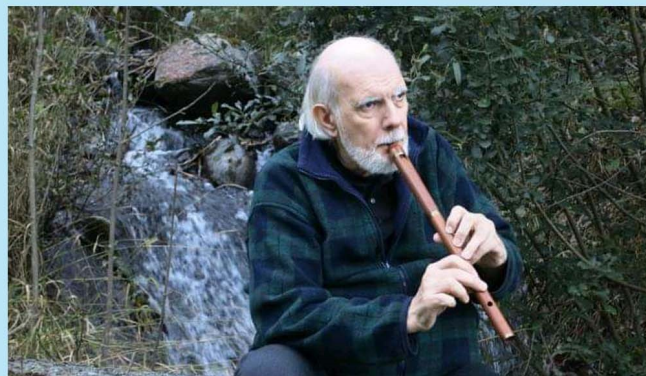
En 2012, dans le cadre de l'école Black Sun Kemò-vad, il a fondé “l'Université des indigènes européens du soleil noir” qui est un laboratoire de cosmologie et d'anthropologie de la tradition celtique.

Activité d'édition

Outre son engagement littéraire, son activité de journaliste s'exprime à travers la diffusion des traditions anciennes et de la mythologie celtique à travers la collaboration avec des journaux et magazines et des entretiens avec la radio et la télévision.

En 2003, il a commencé sa collaboration hebdomadaire en tant que chroniqueur journaliste à l'émission de radio de Rosalba Nattero “Nel Segno del Graal” sur la station de radio piémontaise Radio Flash (FM 97,6 - en ligne: www.radioflash.to).

Avec Rosalba Nattero, il a fondé la maison d'édition Triskel qui publie des livres sur le celticisme, la poésie, la méditation, les traditions anciennes et les sciences d'avant-garde. Triskel devient également un label indépendant qui sort des albums de musique celtique et ethnique.



Giancarlo Barbadoro jouant de la flûte

En juillet 2007, il a fondé Shan Community Radio (maintenant Radio Dreamland www.radiodreamland.it), une webradio qui traite du celtisme, des peuples naturels, de l'animalisme et de la musique.

En 2011, il fonde avec Rosalba Nattero et Gino Steiner Strippoli, avec une rédaction internationale, le magazine en ligne Shan Newspaper (www.shan-newspaper.com), organe officiel de la Ecospirituality Foundation, sur les thèmes de l'écospiritualité et pour la diffusion d'une culture entre science et insolite.

Curieuses anecdotes et événements

La vie de Giancarlo Barbadoro a souvent été parsemée d'événements non conventionnels qui l'ont accompagné au fil du temps et dont il se souvient comme une sorte de vision alternative du monde ordinaire. Certains de ces faits peuvent se traduire par une séquence d'anecdotes, peut-être pas sans rapport les unes aux autres, qui dans de nombreux cas ont marqué un tournant dans sa vie, révélant un chemin d'expériences qui ont dirigé sa curiosité et se reflètent dans sa créativité.

Très jeune, il rencontre dans une clairière de la forêt de Vercelli (près de Turin), où il vit, un représentant d'une ancienne tradition indigène. Les rencontres, qui ont duré quelques années, l'introduisent dans une histoire alternative de la planète. Cet événement sera déterminant dans ses expériences dans le domaine des anciennes civilisations disparues, dans l'étude du mégalithisme et dans la recherche sur la méditation.

Encore très jeune, la rencontre avec un chasseur qui a abattu un lapin devant lui, sans qu'il ne puisse l'arrêter, a été cruciale pour son futur engagement en faveur des animaux.

Encore jeune, hospitalisé pour une hémorragie gastro-intestinale, il était au bord de la mort. Il est entré dans le coma sans rythme cardiaque et a eu une expérience NDE significative. Ce fait l'a profondément marqué et a été le moteur de recherche sur une explication possible de l'événement de la mort.

Dans les années 1970, alors qu'il occupait le poste de vice-président de l'Observatoire astronomique de Cérès, il a vu un objet en forme de pyramide survoler le ciel de Turin. Cet événement le conduira à aborder le thème OVNI à la recherche d'une explication.

Toujours dans les années 1970, la ville de Cérès, dans le Piémont, avait été le théâtre de nombreuses observations d'objets lumineux. Interrogé par le maire en tant qu'expert sur le sujet des ovnis, à la fin de sa conférence au cinéma Ceres, il y a eu une rencontre insolite avec un garçon ressemblant à un enfant de dix ans qui s'est pré-

**Rosalba Nattero
et Giancarlo
Barbadoro à
l'ONU de Genève**



l'apparence inhabituelle d'un adulte et de la vigoureuse poignée de main du garçon.

Même dans ces années, la rencontre avec un fermier de la vallée de Suse était éclairante pour ses recherches sur l'ancienne ville cyclopéenne de Rama. Le fermier montra à Barbadoro et à l'archéologue Mario Salomone un récipient en pierre dans lequel se trouvaient des feuilles d'or. Les feuilles ont été retrouvées dans une pièce souterraine que les paysans avaient explorée dans le complexe de ce qu'ils appelaient les "murs de Rama". Les feuilles portaient des écrits grecs anciens qui ont été traduits par un linguiste. Sur les feuilles étaient gravées de nombreuses légendes sur la ville de Rama. Pour Barbadoro, ce fut le début de la recherche passionnée sur les traces de Rama.

Dans les années 1980, il se retrouve par hasard à participer à une performance musicale inattendue au Mind, Body & Spirit Festival de Londres. De cet événement est né son parcours musical avec Rosalba Nattero et LabGraal.

Dans l'ex-Yougoslavie des années 80, Barbadoro et Nattero ont vécu ensemble une expérience non conventionnelle, qu'ils ont appelée "la rencontre avec la porte plasma", une expérience qui a marqué un tournant important dans la vie des deux.

La rencontre fortuite et apparemment fortuite de Barbadoro et Nattero avec le druide de la forêt de Brocéliande, en Bretagne, fut plutôt décisive pour l'apprentissage et la diffusion de la Musique du Vide et du Kemò-vad.

Aussi au cours de ces années, à Forres (Ecosse), Barbadoro et Nattero ont rencontré, de manière apparemment désinvolte et inexplicable, de nombreux représentants de mouvements spirituels de toute la planète, une rencontre qui a déterminé le projet d'une nouvelle renaissance spirituelle et qui a abouti au New Earth Circle dont la gestion a été confiée à Barbadoro et Nattero.

Dans les années 90, lors d'un des voyages en Arizona pour rencontrer l'Apache San Carlos, Barbadoro

a pu découvrir et photographier des empreintes de dinosaures voisins à des empreintes humaines et chaussées.

De retour d'un des voyages en Bretagne, voyageant en voiture de nuit dans les Pyrénées, Barbadoro et Nattero étaient accompagnés à bout portant sur environ 50 km par deux OVNIS.

Au retour d'un des voyages à l'ONU à New York, un OVNI a accompagné l'avion sur lequel Barbadoro et les autres délégués de la Ecospirituality Foundation voyageaient pendant quelques heures. L'objet a été photographié.

Giancarlo Barbadoro quitte cette terre le 6 août 2019.

Ses œuvres et son patrimoine intellectuel sont rassemblés par Rosalba Nattero qui, avec d'autres chercheurs de la Ecospirituality Fondation, a fondé le "Centro Studi Giancarlo Barbadoro".

De nombreuses œuvres ont été créées à sa mémoire à l'écovillage Dreamland: le Nemeton, un sanctuaire dédié à Giancarlo Barbadoro, où se détache un grand menhir; la roue perforée à l'entrée de l'écovillage; la porte alchimique, la plaque à l'entrée du cercle de pierres.

Les Editions Triskel ont publié certains de ses livres posthumes : "Méditation et écospiritualité", "Au-delà du seuil", un recueil avec tous ses poèmes, dont beaucoup inédits et "A la recherche d'intelligences différentes" mis à jour et élargi avec ses récents recherches.

De nombreux hommages lui ont été consacrés, dans tous les domaines dans lesquels il a emménagé et dans lesquels il a laissé sa marque. De l'Ordre des Journalistes qui lui a dédié une commémoration et une plaque, à la Table Animaux & Environnement qui lui a dédié un événement, aux concerts qui lui sont dédiés, aux célébrations à l'Écovillage Dreamland.

La Ecospirituality Foundation Benin a ouvert un Musée Virtuel qui lui est dédié, dont le conservateur est Ange Yvon Hounkonnou.

Giancarlo Barbadoro a été défini comme un artiste, un poète, un guerrier, un chaman. Dans sa relation avec les représentants de la tradition druidique, il a reçu le titre d'« ancien », avec pour mission de préserver et de transmettre l'ancienne philosophie de la méditation.

Dans sa vie, il s'est toujours battu pour les plus faibles, des peuples autochtones aux animaux, pour lesquels il avait un grand amour. C'était sans aucun doute un visionnaire. Un voyageur dans le temps, issu d'un avenir dont il rêvait, un avenir de paix et de fraternité pour tous les êtres vivants, qui a laissé une empreinte indélébile sur tous ceux qui ont eu l'occasion de le connaître ou même simplement de le rencontrer.

A la découverte d'un refuge Sauvons nos animaux en RDC

Tout est fait avec amours envers les animaux

par Paterne Huston Bushunju

Les efforts visant à créer une organisation de protection des animaux en République Démocratique du Congo ont commencé en 2015 par Giancarlo Barbadoro, paix à son âme, et Pterne Bushunju.

Le République Démocratique du Congo est un pays pauvre toujours en guerre en Afrique centrale, avec de nombreux problèmes, notamment la récente crise d'Ebola et de Covid 19 qui a tué plus de 4000 personnes, un taux d'analphabétisme élevé, un manque d'électricité, un taux de chômage élevé et d'autres problèmes qui n'impliquent pas les animaux ou leur bien-être. Les problèmes avec les animaux existent cependant.



*Paterne Huston Bushunju
avec quelques chiens du
refuge*

Les gens ont des chiens et chats et ne savent pas comment en prendre soin, les gardant dans des conditions épouvantables qui sont bien en deçà de ce qui est considéré comme humain. Les chiens et chats sont laissés à errer à la recherche de nourriture, mangeant les restes de nourriture sur le sol, les exposant aux maladies et aux parasites. La plupart des gens ne fournissent aucun soin ou traitement vétérinaire lorsque leurs chiens sont malades ou blessés. Certaines personnes mangent également de la viande de chien.

Afin d'aider ces adorables animaux de compagnie dans une population qui les maltraite, nous éduquons leurs propriétaires et travaillons avec leurs propriétaires pour améliorer la relation homme-animal. C'est exactement ce que fait « Sauvons nos animaux ».

« Sauvons nos animaux » fournit une éducation responsable à la propriété de chiens et chats pour les propriétaires de chiens, mène une campagne contre la consommation de viande de chien, fournit des soins et des traitements vétérinaires gratuits, héberges les chiens et chats abandonnés dans un son refuges. « Sauvons nos animaux » propose également un programme d'alimentation communautaire pour offrir une alternative saine à la consommation de viande de chien et autres.



Préparation du repas pour les animaux

Nous pensons que la cruauté envers les animaux est souvent causée involontairement, mais les animaux souffrent du manque de connaissances et d'informations. C'est pourquoi nous mettons tellement l'accent sur l'éducation et l'information sur les animaux, ainsi que sur les soins et l'assistance pratiques pour les animaux.

Aimer les animaux, c'est aussi bien les connaître.

Décrypter le langage de son chat

Certains chats sont plus bavards que d'autres, mais tous s'expriment, que ce soit par des vocalises, des ronronnements ou encore par leurs attitudes et leurs positions. Le chat communique avec son maître, à lui de savoir décrypter le langage de son animal.

Si certaines races, comme les siamois, sont réputées pour être bavardes, d'autres chats sont plus discrets. Mais tous savent interagir et communiquer avec l'être humain, à l'attention duquel ils ont développé les miaulements. Reste que le décryptage du langage félin demandera au maître un peu de pratique et d'apprentissage.

Comprendre les ronronnements du chat

Le mystère des ronronnements

Tant le mécanisme que la signification des ronronnements du chat demeurent mystérieux, même si des amorces d'explications sont aujourd'hui proposées par les spécialistes. Ainsi, l'on sait que cette vocalisation se produit aussi bien à l'inspiration qu'à l'expiration. La contraction du larynx provoquerait une vibration des cordes vocales du chat. Pour autant, les ronronnements, souvent interprétés par les maîtres comme des signes de volupté et de bien-être, constituent un langage ambigu, puisqu'ils peuvent signifier aussi bien le plaisir que la souffrance. On sait en effet qu'un chat qui souffre peut ronronner pour se rassurer. Les ronrons félines, loin de ne manifester que le bonheur, peuvent donc aussi être un signe de maladie ou de douleur.

Bienfaisantes vibrations

Le ronronnement apparaît chez le chaton dès l'âge de deux jours, lors de la tétée. Une portée de chatons qui tête peut ainsi produire un concert impressionnant. Une fois adulte, le chat ronronne sous les câlins. Certains produisent aussi ces vibrations lorsque la nourriture proposée est particulièrement appréciée. Le paradoxe que constituent les ronronnements de souffrance peut être résolu dès lors que l'on considère ce mécanisme vibratoire comme un réflexe permettant au chat la régression vers un moment de bien-être complet : celui de la tétée et de proximité absolue avec la mère. Outre leurs propriétés anti-stress, dont bénéficie aussi le maître qui partage un moment de détente avec son chat, les ronronnements auraient, selon certaines hypothèses, celle d'accélérer la guérison.

Comprendre les miaulements du chat

Les miaulements : un langage destiné à l'être humain. Entre eux, les chats ne miaulent pas. Ils développent un autre type de vocalisations, comme le cri de guerre du mâle qui rencontre un rival ou l'appel plaintif de la femelle lorsqu'elle est en chaleur et veut attirer les matous. Les miaulements constituent une forme de langage que le chat n'utilise qu'avec l'être humain. On observe ainsi que les chats sauvages ou harets ne miaulent pas, ou très peu. D'autres vocalises sont parfois confondues avec les miaulements, comme le chirping, suite modulée de petits cris poussés par le chat qui observe un oiseau qu'il sait inaccessible. Mais le traditionnel "miaou", avec toutes ses variations de tonalité et d'intensité, s'adresse au maître. Décrypter les vocalisations

Décrypter les vocalisations de son chat s'apprend avec le temps. La proximité affective avec l'animal facilite grandement la communication. Le chat est capable d'apprendre les termes du langage humain qui le concernent et qui lui sont répétés. De même, le maître finit par associer des significations, des intentions et des états affectifs aux vocalisations de son félin. Voici quelques indications générales :

- miaulement court (deux tons) : accueil, salutation ;
- miaulement en demi-ton ou plus profond : demande, réclamation ;
- miaulement aigu : douleur, plainte ;
- grognement : mécontentement.

Les tonalités varient évidemment selon le sexe, mais aussi la race du chat, c'est ce qui rend la communication verbale de chaque animal unique et permet au maître de reconnaître son appel en le différenciant de celui d'autres chats.

Comprendre les attitudes du chat (il remue la queue, il se met sur le dos, il baille, il siffle ou crache...)

La communication non verbale du chat

La plus grande partie de la communication du chat est non verbale. Il s'agit de postures ou d'attitudes, que celles-ci concernent l'ensemble du corps, comme lorsque le chat se met sur le dos, ou qu'elles impliquent un organe particulier, comme la queue. Le répertoire de communication du chat utilise aussi une combinaison de signifiants, par exemple des crachements, des sifflements ou des grognements combinés à une posture de menace, de défense ou d'attaque, avec poil hérissé. Tout naturellement, le chat considère que le maître pratique comme lui la communication par postures et par gestes. Il est donc très sensible aux attitudes de l'être humain. Il faut donc se surveiller en sa présence pour ne pas l'inquiéter. Les yeux, la queue et les oreilles : tout un langage. Le chat se sert des positions de la queue et des oreilles pour communiquer. Une queue levée en point d'interrogation est une marque d'accueil et de joie. A l'inverse, si la queue est basse, le chat a peur. L'organe est hérissé si l'animal est en colère ou en cas d'agression. Un chat qui bat de la queue manifeste l'excitation. Le langage de la queue peut être combiné aux postures des oreilles : couchées en arrière en cas de peur ou d'agression, droites ou légèrement en avant pour signifier l'intérêt. Les yeux dilatés sont un signe d'excitation. Un chat qui apprécie son maître et se sent à l'aise cligne plusieurs fois des yeux. Le langage des câlins : pour dire "Je t'aime". Les câlins que le chat prodigue à l'être humain sont porteurs de signification. Il frotte son corps aux jambes pour y déposer ses phéromones et indiquer que la personne lui



appartient. S'il frotte sa queue et sa tête, c'est en guise d'accueil chaleureux. Certains chats se servent de ces deux rituels pour réclamer leur nourriture ou de l'attention. En frottant sa tête contre celle du maître, le chat lui dit : "Je t'aime". De même, tous les gestes de toilettage sont des signes d'affection. Le chat peut vouloir toiletter son maître en lui léchant les doigts ou le visage, il peut encore esquisser un bisou ou mordiller les cheveux.

Chat couché sur le dos : attention aux erreurs d'interprétation !

On pense souvent qu'un chat couché sur le dos veut jouer ou qu'il s'agit d'une invitation à lui caresser sur le ventre. La majorité des chats déteste qu'on leur touche le ventre et le maître risque tout simplement de se faire mordre ou griffer. Ceux qui sont particulièrement en confiance toléreront ce contact pendant quelques instants. La posture couchée sur le dos peut avoir plusieurs significations : la plus courante est que le chat se sent bien et relaxé, ce qui n'est pas une invitation à le déranger. A la saison des amours, mâles et femelles manifestent leur excitation en se roulant sur le dos, parfois en rond. Ils laissent ainsi de précieuses marques olfactives sur le sol, facilitant la rencontre.

Source : Site d'information de Doctissimo



"LA VOIX DES ANIMAUX"

Edité par la ECOSPIRITUALITY FOUNDATION BENIN

Ecospiritualité – Culture – Ecotourisme

Siège provisoire : Villa HOUNKONNOU, quartier Zoungbodji, Commune de Dangbo, Vallée de l'Ouémé

06 BP 3113 Cotonou * Whatsapp : +229 60 70 68 41 * Téléphone : +229 65 14 75 57

Email: ecospiritualityfoundbenin@gmail.com